

Enquête citoyenne avallonnais

Ce document concentre l'intégralité du texte et des graphiques contenus sur enquetecitoyenneavallonnais.fr

Sommaire

Qui sommes-nous	page 3
Quelques comparaisons	page 3
Méthodologie	page 4
L'enquête	page 5
A - Qui a répondu à l'enquête	page 5
B - Le ressenti global	page 9
C - Les transports	page 12
D - Courses et alimentation	page 14
E - Logement	page 17
F - Éducation	page 21
G - Téléphonie et Internet	page 24
H - Loisirs	page 27
I - Nature	page 30
J - Santé	page 33
K - Élections	page 36
Conclusion de l'enquête	page 38
Nous contacter	page 39

Qui sommes-nous ?

Nous sommes un groupe d'amis habitant l'Avallonnais, le Nord Morvan plus précisément, entre Marrault, Domecy-sur-Cure, Avallon, Saint-Germain-des-champs, Bessy-sur-Cure et Saulieu.

Certains sont arrivés dans le Morvan depuis peu, d'autres sont là depuis toujours. Nous vivons, travaillons ou faisons de la musique ici, nos enfants jouent ensemble.

Nous discutons beaucoup et nous arrivons tous au même constat : nous aimons vivre ici, mais nous nous retrouvons parfois confrontés aux mêmes difficultés pour avoir un rendez-vous avec un médecin, prendre un train en gare d'Avallon, ou subir les fermetures des commerces et des entreprises, entre autres.

Les élections régionales approchant, nous avons donc eu l'idée de créer une enquête citoyenne afin de mieux connaître notre territoire et ses habitants, et d'alerter les différents candidats aux élections sur ces thématiques qui nous concernent tous.

Outre leur diffusion sur ce site, les résultats de l'enquête sont également en cours de diffusion auprès des candidats aux élections régionales et départementales pour les aider à mieux comprendre la vie et les attentes des habitants du territoire.

Si nous avons chacun nos opinions politiques au sein de notre groupe, nous nous rejoignons pour mener une action citoyenne, indépendante de tout parti politique. Nous souhaitons simplement ouvrir le dialogue, susciter le débat, créer du lien.

Nous remercions toutes les personnes qui ont bien voulu prendre le temps de répondre à cette enquête.

Quelques comparaisons

Il nous a semblé pertinent d'introduire notre enquête citoyenne par une présentation rapide de ce pays vallonné qui est le nôtre. Pour cela il y a bien sûr notre expérience vécue d'habitants de l'Avallonnais Nord-Morvan, mais également les études de l'INSEE. Publiquement accessibles, elles sont utiles pour appréhender la réalité locale, et plus encore pour la comparer avec la situation à l'échelle nationale.

Ainsi, la communauté de communes d'Avallon-Vézelay-Morvan abrite des populations en moyenne plus âgées que celles du reste de la France. Il y avait lors du recensement de 2017 quelques 14% de moins de 15 ans dans notre communauté de communes, contre 18% en France. Pour les plus de 75 ans, nous en comptons presque 13% ici, contre 9% au niveau national. À noter que ce sont les jeunes adultes de 20 à 24 ans qui sont sous-représentés localement. En particulier les jeunes femmes qui, plus nombreuses à faire des études, quittent davantage la région que les jeunes hommes. Et ce ne sont au total que 26% des 18-24 ans qui sont scolarisés sur notre territoire, à comparer aux 52% de la moyenne nationale.

On peut comprendre en partie le départ des jeunes comme une conséquence de l'absence d'université, ce qui paraît normal pour une petite ville comme Avallon, mais cet exode témoigne aussi d'une crise du marché de l'emploi local. En effet, celui-ci ne cesse de se réduire, en particulier du fait de la désindustrialisation, dont la fermeture de l'usine SKF annoncée pour fin 2022 n'est que le dernier exemple

en date. Le pourcentage de cadres travaillant sur le territoire a chuté de 14% entre 2007 et 2017 pendant que celui des employés explosait de plus de 70%, soit 20 points de plus que pour l'évolution du reste de la France. Quant à la part des CDD, elle est ici légèrement plus élevée que dans le reste de la France.

A l'image de la population, le parc immobilier est également vieillissant : 36% des logements de la communauté de communes ont été achevés avant 1919, contre seulement 13% à l'échelle française. Malgré ce tableau un peu sombre, qui est au fond celui de bon nombre de zones rurales de la "diagonale du vide", l'Avallonnais se démarque cependant par une certaine attractivité touristique. Si près de 20% des résidences d'ici sont secondaires contre moins de 10% en moyenne en France, depuis le début de la pandémie en 2020, nous observons, sans pour autant pouvoir le chiffrer précisément à ce jour, l'arrivée de nouveaux habitants à l'année sur le territoire.

Méthodologie

Nous avons d'abord diffusé notre questionnaire auprès de nos réseaux respectifs, puis sur les sites d'information locale comme valleeducousin.fr, yonnelautre.fr, et enfin dans le journal quotidien local L'Yonne Républicaine. Nous avons aussi collecté quelques questionnaires sur les marchés, ainsi que sur les parkings des supermarchés. Au total, ce sont 339 personnes qui ont répondu à l'enquête.

Nous ne sommes ni sociologues ni statisticiens, et nous sommes conscients des limites de notre enquête, dans la mesure où toutes les classes sociales ne sont pas représentées à parts égales dans le panel. Tout ce travail a été fait de manière bénévole, sans moyen financier (on n'est pas l'INSEE !), mais avec rigueur et sincérité.

Si vous souhaitez nous envoyer des retours après votre lecture des résultats de l'enquête, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse mail suivante :

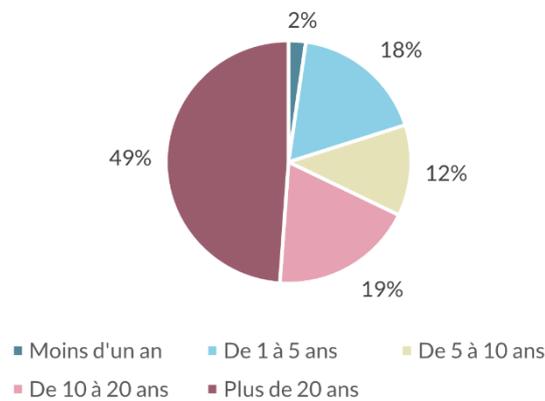
EnqueteCitoyenneAvallonnais@protonmail.com

L'enquête

A - Qui a répondu à l'enquête ?

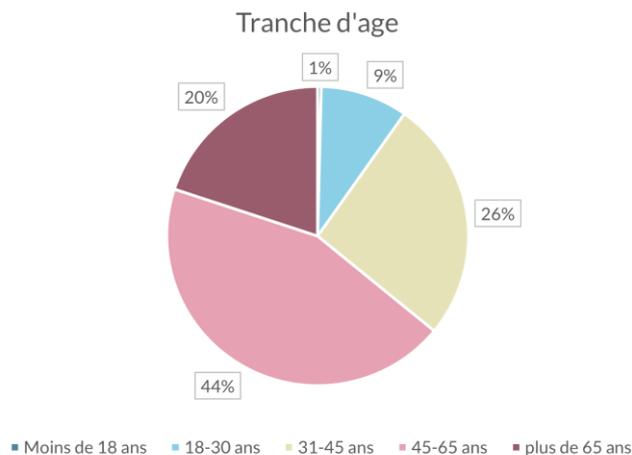
Sur les 339 personnes ayant répondu à l'enquête, près de 50% habitent dans la région depuis plus de 20 ans et seulement 20% depuis 5 ans et moins. Le panel offre donc une variété intéressante.

Depuis combien de temps habitez-vous dans l'Avallonnais et sa région ?



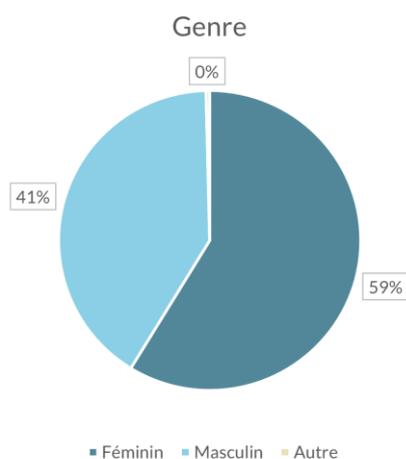
TRANCHE D'ÂGE

La composition du panel de répondants est assez variée pour avoir une bonne représentation des différentes tranches d'âges. Si l'on compare avec la composition de la population recensée par l'Insee, on peut cependant noter une légère sur-représentation de la tranche d'âge 45-65 ans et une sous-représentation des moins de 30 ans.



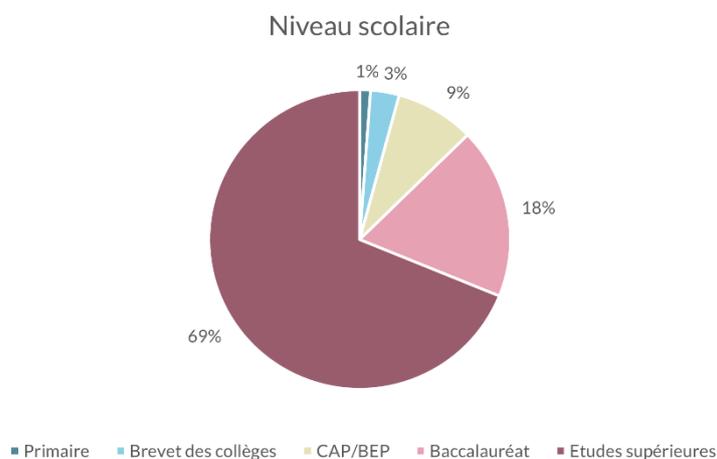
GENRE

Une majorité de femmes ont répondu à l'enquête citoyenne ; peut-être sont-elles plus nombreuses à se sentir concernées ?



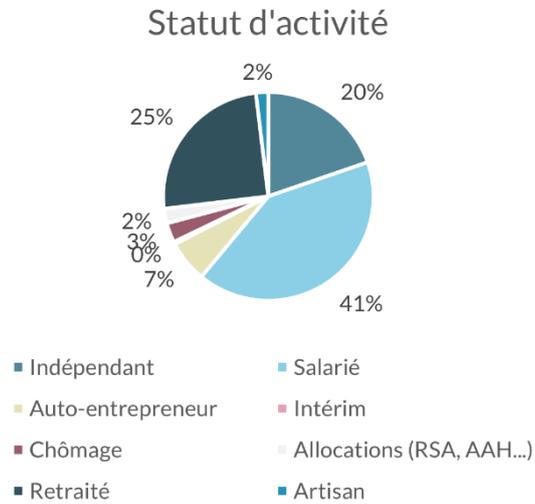
NIVEAU SCOLAIRE

En termes de niveau scolaire, les répondants à l'enquête ne sont pas représentatifs de la composition de la population. En effet, près de 70% des sondés ont poursuivi des études supérieures contre un peu moins de 20% de la population de la communauté de communes Avallon-Vézelay-Morvan.



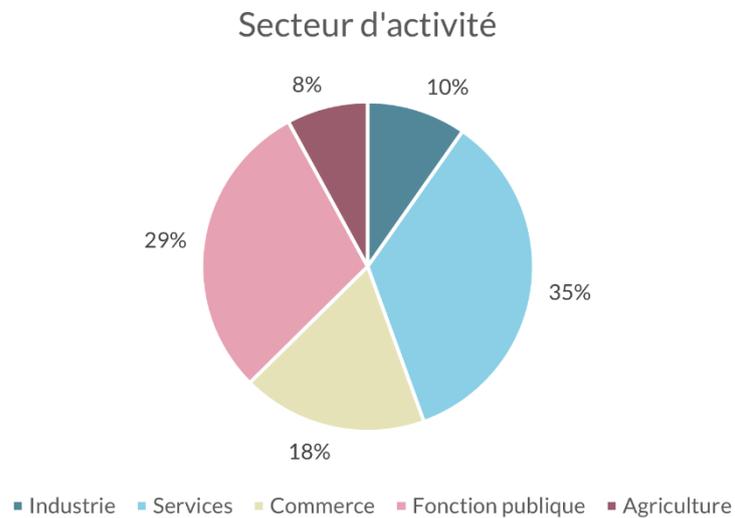
STATUT D'ACTIVITÉ

La part des retraités est inférieure à leur proportion dans la population locale avec 25% des répondants, contre 37% dans l'Avallonnais; tandis que les travailleurs indépendants et auto-entrepreneurs sont beaucoup plus nombreux dans cette enquête.



SECTEUR D'ACTIVITÉ

Concernant les secteurs d'activité, on peut noter une très grande diversité des activités professionnelles des personnes ayant répondu.



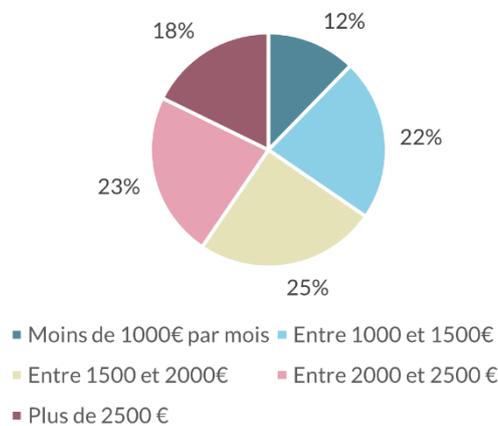
MÉTIER EXERCÉ



NIVEAU DE REVENUS MENSUELS (PRESTATIONS INCLUSES)

Le niveau de revenus présente une grande diversité avec une sur-représentation des revenus les plus élevés. En revanche, la proportion de personnes aux revenus inférieurs à 1000 euros par mois est cohérente avec les données de l'Insee (10% environ).

Niveau de revenus mensuels (prestations incluses)

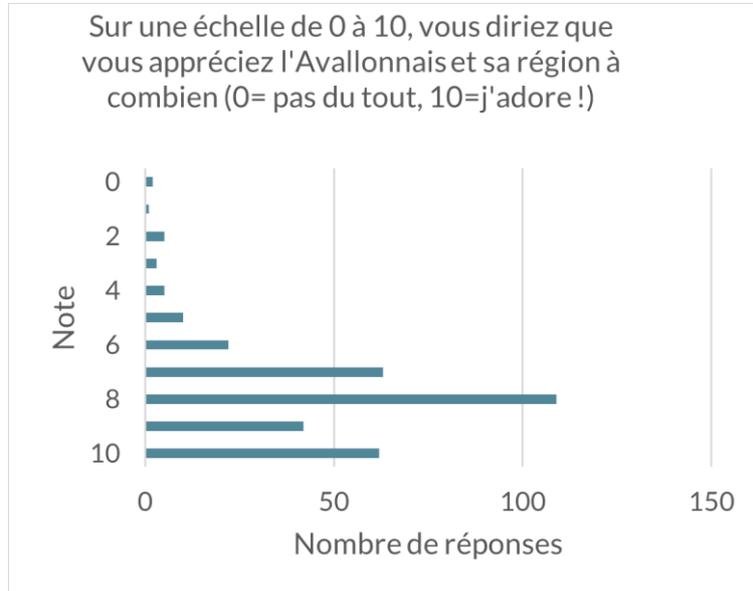


EN RÉSUMÉ

En résumé, les personnes ayant répondu à l'enquête offrent une très grande diversité de profils. On note cependant une plus grande participation des femmes, des personnes ayant suivi des études supérieures et ayant un niveau de vie relativement élevé, par rapport à la population de la communauté de communes.

B - Le ressenti global

Les personnes ayant répondu à l'enquête apprécient beaucoup leur territoire de vie, avec une notation moyenne de 8/10 et une très faible proportion de notes inférieures à 5.



Les principaux atouts du territoire sont très clairement la nature, le calme et les paysages même si d'autres éléments jouent un rôle non négligeable : les gens bien entendu (les réseaux de relations), et la qualité de vie en général.



TÉMOIGNAGES :

"La nature (randonnées, lacs), les initiatives locales (circuit court, ventes à la ferme, marché, artisanat), les initiatives culturelles et festivités, les facilités de déplacement, la diversité sociale."

"Le lien à la nature, les amitiés et les proches, le calme, le jardin, l'autonomie, les paysages, l'équilibre vie pro/vie perso, le besoin de peu, la position centrale pour se déplacer en France."

"Tout. Le calme, la possibilité de travailler ici, la présence de loisirs nature et culturels (librairie, cinéma...), les chemins, les poules, l'hiver, le printemps, l'été, l'automne..."

“L’ambiance générale, les paysages, les gens, plus quelque chose d’indéfinissable qui ressemble à de la familiarité.”

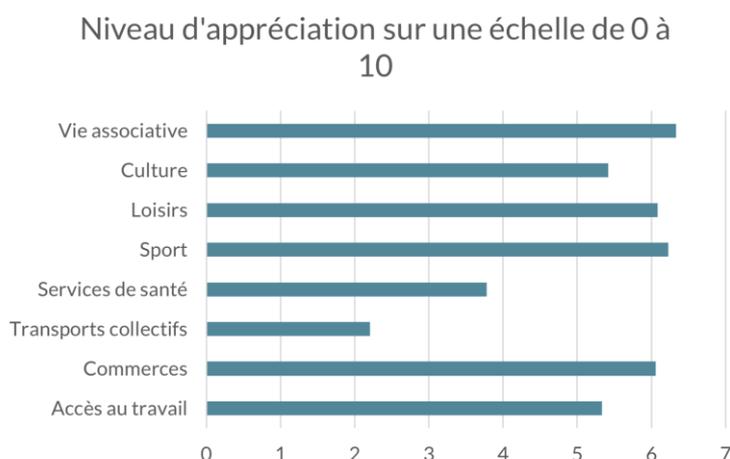
“La liberté de pouvoir circuler librement (Morvan), la proximité avec les habitants vivant aussi en rase campagne et la solidarité qui en émane, les circuits courts, les efforts d’associations pour faire circuler la culture (cinéma itinérant, spectacles de rue...)”

“La beauté des paysages, l’énergie d’un bel élan citoyen vers toujours plus de lien, la possibilité de se nourrir presque toute l’année en produits locaux et bios, la nature quand il en reste, le passage des grues, les gens qui font ensemble. Certaines municipalités qui avancent vers une transition, sans oublier le social en route.”

“Les petits chemins, la nature, le patrimoine, les nombreux commerces, la gentillesse.”

“La beauté et la diversité des paysages, les trésors du passé, et la volonté de beaucoup s’entraider.”

En revanche, quand on pose des questions plus détaillées sur la qualité d’un certain nombre d’éléments essentiels à la vie quotidienne, les notes sont moins favorables avec une moyenne de 5 sur 10, et on identifie assez vite quelques points noirs : l’accès aux services de santé, le manque de transports collectifs et, dans une moindre mesure, l’accès au travail ou à la culture.



La question des commerces est intéressante : elle ressort nettement dans les commentaires spontanés à la question “Que n’aimez-vous pas ?”, alors que sa notation de 6/10 traduit un niveau de satisfaction tout de même bien supérieur à d’autres comme les transports ou la santé.

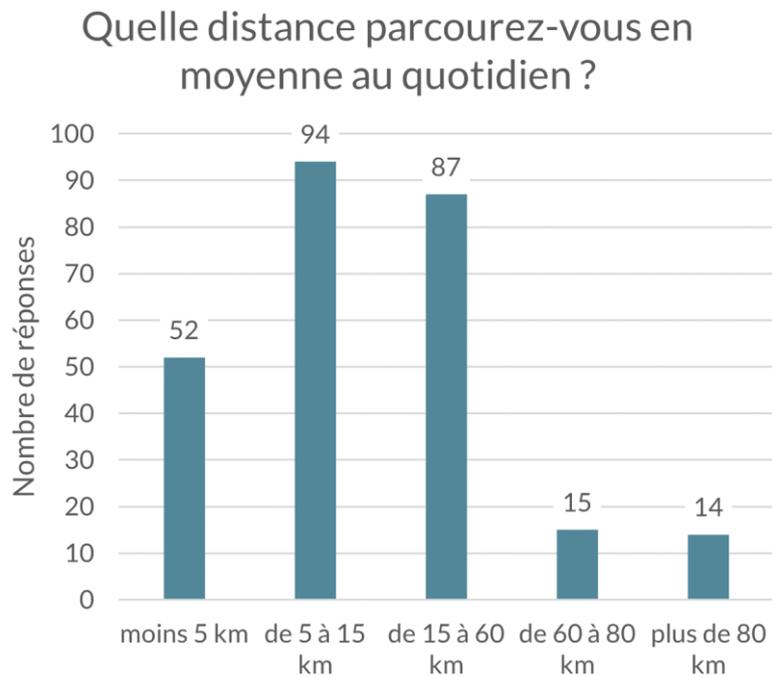


C - Transports

Le questionnaire utilisé pour l'enquête citoyenne ne comportait pas de rubrique dédiée aux transports. Cependant, au vu des résultats, le constat que l'accès aux transports collectifs est un des manques les plus criants du territoire nous a amenés à lui dédier une analyse spécifique.

En effet, comme nous l'avons vu précédemment, les transports collectifs recueillent une note d'appréciation de 2,2/10 et apparaissent comme l'un des manques les plus souvent cités.

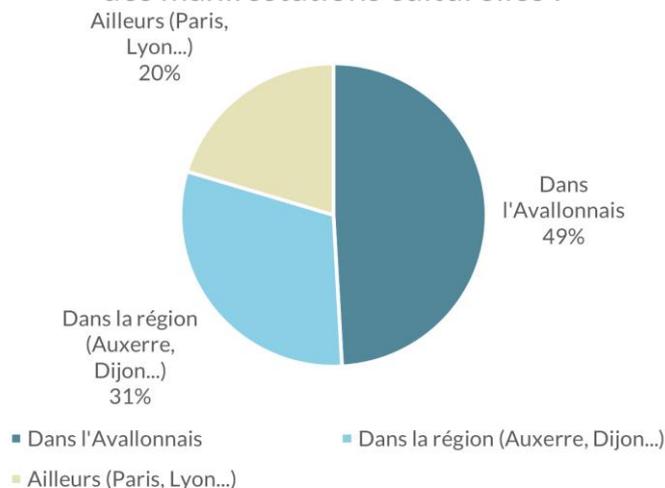
Cette critique est logique puisque la vaste majorité des personnes ayant répondu à l'enquête ont des déplacements quotidiens de plus de 5 km, et donc essentiellement en voiture.



L'usage des transports est évidemment varié et une part prépondérante est liée aux activités quotidiennes. Cependant, le manque identifié peut également venir de déplacements non quotidiens, par exemple pour la culture ou la santé.

En effet, plus de la moitié des personnes interrogées disent aller "ailleurs" (Paris, Auxerre, Dijon...) pour assister à des manifestations culturelles.

Où allez-vous le plus souvent pour assister à des manifestations culturelles ?



En matière de santé également, l'accessibilité recueille une note mitigée de 5/10 et le mot "voiture" domine les réponses à la question "Comment faites-vous pour vous rendre chez un spécialiste ?"



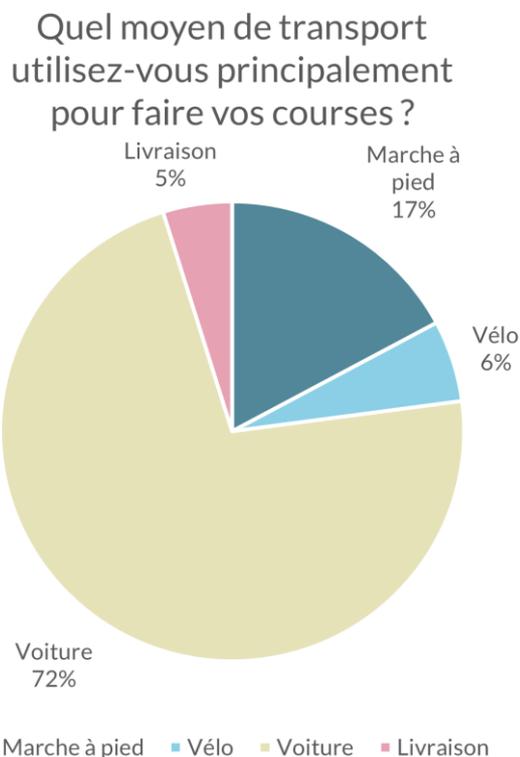
Enfin, la question des transports ressort également nettement comme un message prioritaire à transmettre aux futurs élus !

TÉMOIGNAGE :

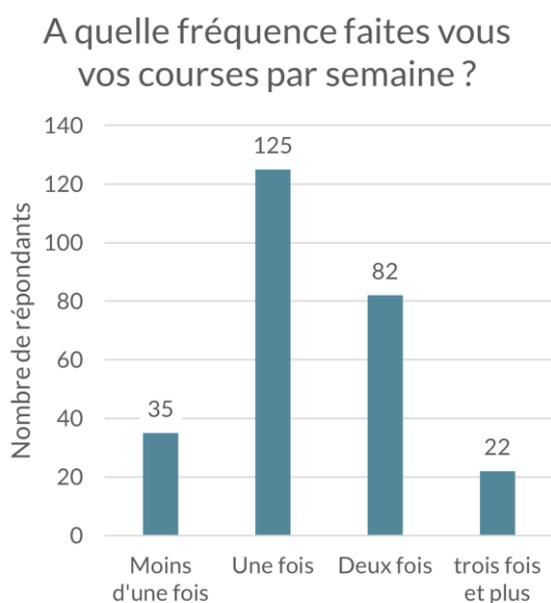
« Le TER est vraiment devenu douteux (on n'est jamais vraiment sûr que le train passera, ou si cela sera un car, à quelle heure exactement... Ah, tiens ils ont supprimé ce train...)"

D – Courses et alimentation

Le moyen de transport le plus utilisé pour faire ses courses est la voiture, suivi faiblement par la marche à pied.



Cela paraît cohérent avec le fait que les lieux d'approvisionnement sont en majorité éloignés des lieux de vie en milieu rural. Cependant, les personnes habitant les centres-villes peuvent plus facilement faire leurs courses sans utiliser leur véhicule, au marché ou dans les épiceries par exemple.



TÉMOIGNAGES :

“La seule grande surface où je vais est le LIDL”

“Carburant le plus cher de France”

“Il n’y a pas de drive, seulement du click and collect, un vrai drive serait mieux.”

“Il faut ouvrir un magasin de chaussures, un magasin pour loisirs créatifs [...]. Quel centre ville allons nous retrouver après la Covid ?”

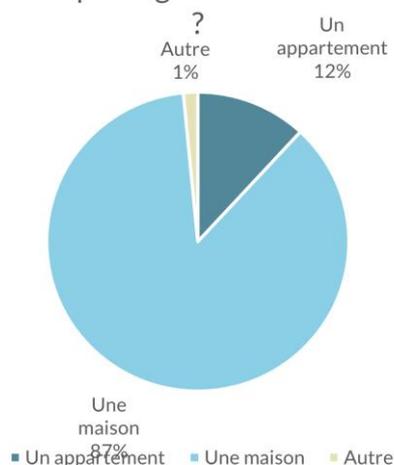
“On trouve facilement tout le nécessaire à la vie quotidienne à Avallon. Seuls les achats plus spécifiques nécessitent l’achat en ligne/à Dijon.”

“Il faudrait des jardins collectifs”

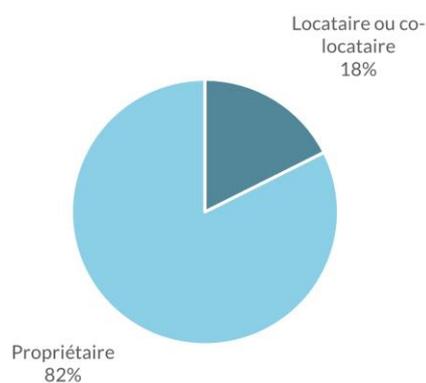
E - Logement

Si la majorité des sondés habitent dans une maison, cela est en partie dû au fait que nous vivons en milieu rural et que les autres types de logement sont minoritaires dans cette région.

Dans quel logement vivez-vous

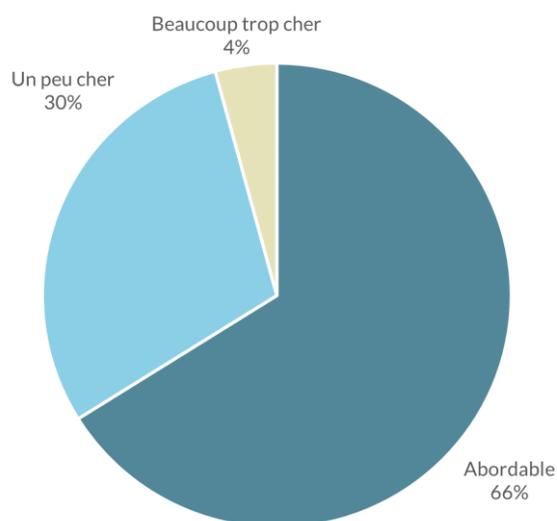


Vous-êtes ?



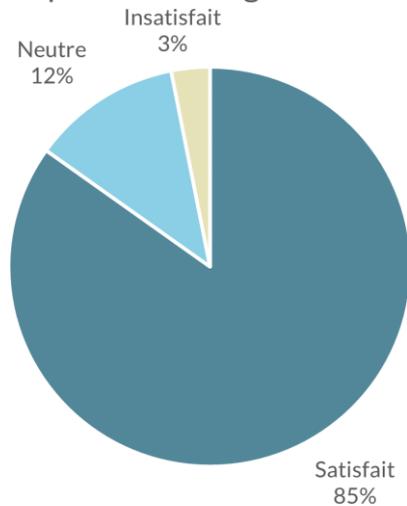
Par ailleurs, la majorité des sondés sont également propriétaires de leur maison. On peut émettre l'hypothèse que les habitations sont donc ici peu coûteuses : les deux tiers des sondés trouvent abordable le prix de leur logement.

Diriez-vous que le prix est :

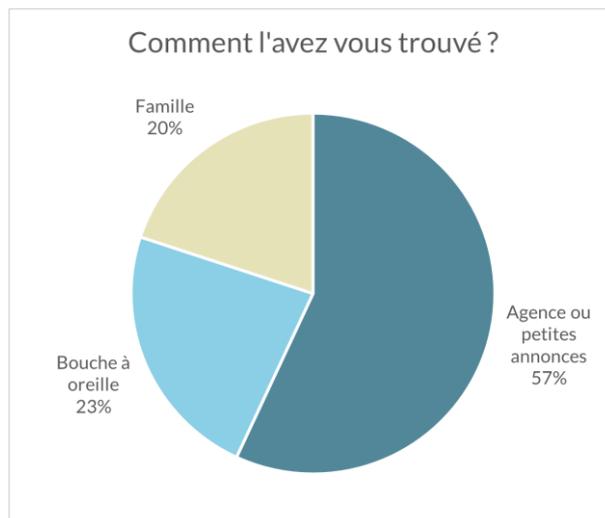


En découle alors un premier lien avec le niveau de satisfaction élevé quant au logement des sondés.

Votre niveau de satisfaction pour votre logement :

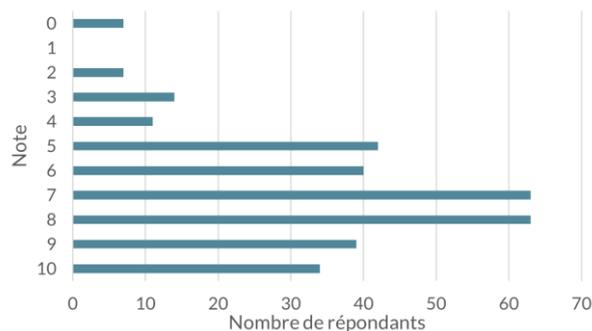


On observe que 43% des participants au sondage ont trouvé leur logement via leurs proches ou leurs connaissances. C'est cohérent avec le fait que la majorité des répondants habite dans le territoire depuis plus de 20 ans. Les personnes utilisant des agences ou des petites annonces pour trouver leur maison sont plus susceptibles de venir d'un autre territoire (néoruraux). On peut y voir un reflet de la mixité des populations.



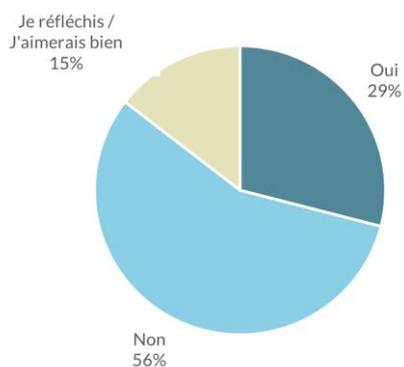
Concernant le confort thermique du logement des sondés, la moyenne obtenue est de 6,86/10. La majorité d'entre eux donnent une note supérieure à 5, ce qui permet de créer un lien quant au niveau de satisfaction de leur logement.

Niveau perçu de confort thermique du logement, sur une échelle de 0 à 10



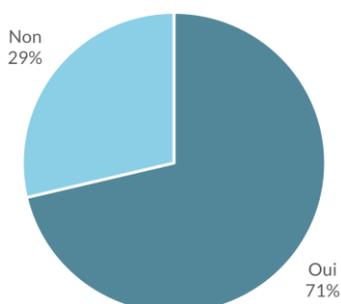
Il est donc logique qu'une majeure partie des gens n'aient pas de projet de rénovation. Nous faisons l'hypothèse qu'ils ont déjà rénové leur maison et estiment avoir déjà atteint un niveau de confort thermique satisfaisant.

Avez vous un projet de rénovation ?



Plus des deux tiers des sondés savent où trouver des renseignements pour des aides ou des conseils techniques quant à la rénovation de leur maison, ce qui est certainement dû au fait qu'ils ont déjà fait appel à des acteurs professionnels et/ou institutionnels pour améliorer leur logement.

Savez-vous où trouver les renseignements pour des aides ou des conseils techniques



TÉMOIGNAGES :

"Mes revenus moyens ne me permettent pas d'accéder aux aides."

"Le chauffage, l'isolation, et leur coût, sont des problématiques majeures"

"Je sais où chercher l'info car je suis proche de conseillers info-énergie mais je constate dans mon entourage/voisinage la lenteur de la rénovation/isolation du bâti. Par ailleurs, quand on veut rénover avec des matériaux locaux/régionaux, c'est très compliqué ! [...]"

"Mon logement est moyen, sombre, difficile à chauffer, je n'ai jamais eu la sensation d'être chez moi."

"Difficulté à trouver des architectes et artisans formés à la rénovation thermique globale et performante des logements, particulièrement anciens. Pas de fournisseurs de matériaux bio-sourcés, de filières locales. Les marchands de matériaux existants ont peu de références de matériaux bio-sourcés."

"Les artisans ne se déplacent pas pour les petits chantiers : ça ne les intéresse pas. C'est très difficile de faire des travaux chez soi."

"Les lourdeurs administratives sont plus que décourageante. Le service urbanisme CCAVM est très compétent et réactif."

"Je trouve qu'il y a un super réseaux de gens qui s'entraide, surtout dans le rénovation de bâtiments"

"La difficulté majeure est de trouver le(s) artisan(s) compétent(s) et disponible(s). J'envisage l'isolation thermique de ma maison, obtenir les renseignements relatifs aux aides financières n'est pas aisé."

"Les biens immobiliers dans le Morvan sont peu chers à l'achat mais onéreux en coûts de rénovation ce qui peut rebuter les foyers [...]. De plus les biens sont parfois achetés par des foyers pour leur résidence secondaire ne permettant alors pas à des familles de s'installer."

"J'ai bénéficié de l'aide de l'ANAH pour l'amélioration de l'habitat, très compliqué au niveau administratif, mais globalement satisfaisant."

"Il faudrait faire un lieu d'échange partage/location gratuite et de troc pour du matériel : outillage, matière première (rab d'isolant, parquet et autre) !"

"Appartement de Domanys (bailleur social) où j'ai froid l'hiver même en chauffant (radiateurs électriques qui consomment énormément donc énormes factures)."

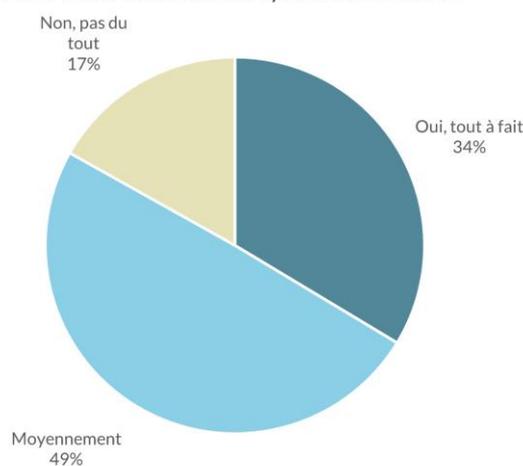
"Tout fait par nous même donc on n'a pas eu le droit à des aides (pas de factures d'artisans) !"

F - Éducation

Sur les 241 réponses aux questions concernant l'éducation, 37% des personnes interrogées se disent concernées par les questions scolaires et d'éducation.

Elles sont majoritairement « moyennement satisfaites » par le système scolaire à 49%. 17% ne sont pas du tout satisfaites, contre 34% de personnes satisfaites.

Etes-vous satisfait du système scolaire ?



Pouvez-vous préciser ?



A noter : seules 101 personnes ont répondu à cette question.

L'inquiétude des 66% de répondants à cette enquête émettant des réserves sur le système éducatif, porte essentiellement sur (du plus au moins fréquent) :

- > le manque de choix pour la poursuite d'études à partir de la 2nde, et le faible nombre de spécialités à partir de la 1ère dans l'enseignement public.
- > les fermetures de classes et d'écoles primaires depuis plusieurs années, de la maternelle au secondaire, qui entraînent une augmentation des effectifs dans les classes et les écoles restantes. Au fil des années, plusieurs petites écoles ont fermé pour être remplacées par de gros regroupements scolaires qui appauvrissent l'offre de service public au sein des villages.
- > les cantines, où les enfants ne mangent pas assez souvent bio, local et de qualité.
- > pas assez d'efforts pour sensibiliser les jeunes à la nature, à l'environnement et à l'alimentation.
- > le manque d'alternatives pédagogiques, avec un très faible choix d'écoles alternatives.

- > le problème de l'accueil pour les élèves en difficulté et handicapés : pas assez de personnels formés, et pas assez de place.
- > le télétravail rendu difficile pendant les confinements successifs en raison de la fracture numérique (pas assez d'ordinateurs et faible débit du réseau).

TÉMOIGNAGES :

« Je regrette la disparition du maillage des petites écoles rurales publiques. Cela rend quasi impossible l'installation de jeunes parents dans certaines communes. »

« J'ai un enfant au collège de Lormes dans une classe de 20 élèves ! Et une lycéenne au lycée de Clamecy qui est ravie ! »

« La question de la nature et des questions d'environnement n'est pas prévue (en tout cas cela dépend des goûts des enseignants). Je ne vois pas comment faire évoluer la société et nos modèles économiques si ça ne passe pas par l'école. »

« Pas de formation technique. Quand RKS voulait recruter des CAP de mécanique, l'entreprise n'a trouvé que des CAP de pâtisseries ! »

« Manque d'écoles professionnelles en particulier en relation avec les ressources et les besoins locaux ; manque d'écoles supérieures à moins de 100 km (Dijon). »

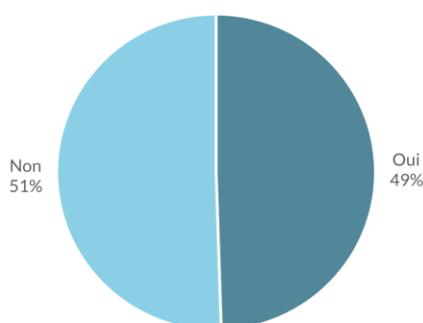
« Nombre des options proposées avec la réforme du bac peut-être problématique, si on veut garder les enfants dans notre région. »

« Nous sommes loin de tout, nous n'avons pas d'autre branche que le commerce ou la section générale ! On est obligé de partir à minimum 1h de route pour faire des études.»

« Je suis pour des temps de classe diminués et des activités multipliées : sport, théâtre, aller aux champignons, musique, poterie. Que nos enfants mangent autre chose que de la nourriture qui fait mourir. Qu'ils ne passent pas 6 heures minimum par jour sur une chaise. Que les enseignants puissent être à l'écoute de leurs besoins fondamentaux : être, jouer, imaginer, réfléchir, rire, courir, respirer... »

Enfin, un large choix d'activités extra-scolaires est proposé : 49% des répondants disent que leurs enfants participent à des activités sportives et culturelles.

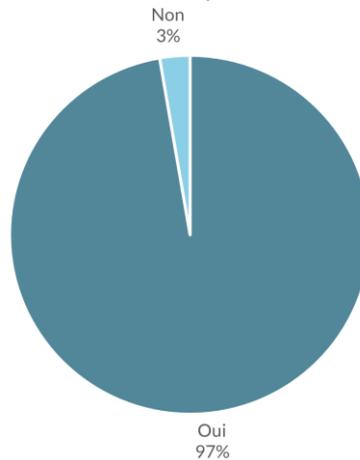
Vos enfants participent-ils à des activités extra-scolaires ?



G - Téléphonie et Internet

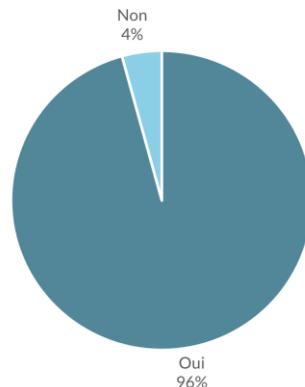
On peut voir que sur les 339 sondés la majorité a accès à des moyens de communication (téléphonie): seulement 7 personnes n'ont pas de téléphone mobile.

Avez vous un téléphone mobile ?



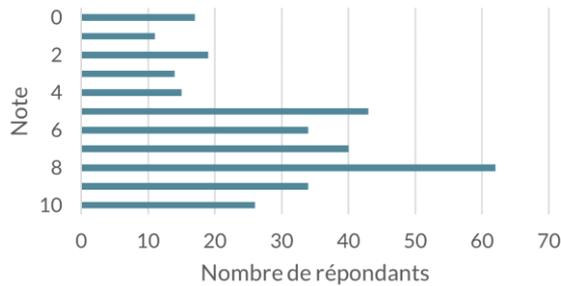
De même, seulement 11 personnes n'ont pas de connexion internet. Nous ne savons pas si c'est par choix ou par manque d'infrastructures leur permettant d'y avoir accès.

Avez-vous une connexion internet chez vous ?



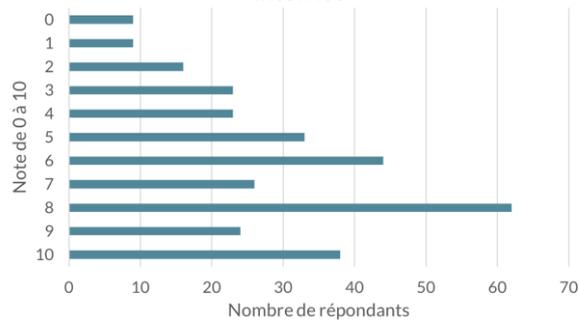
Si les personnes interrogées donnent une appréciation moyenne de 6 sur 10 pour la qualité du réseau mobile, on constate une forte disparité des réponses et un nombre significatif de personnes très insatisfaites. Ceci est probablement dû à la persistance de zones blanches ou mal couvertes, régulièrement pointées dans les commentaires.

Evaluation de la qualité du réseau de téléphonie sur une échelle de 0 à 10



Cette note moyenne de 6 et cette disparité se retrouvent également dans l'évaluation de la qualité de la connexion internet. Cependant, le nombre de personnes très insatisfaites est plus faible, probablement en raison d'un usage moins systématique au quotidien. On note également dans les commentaires un recours aux solutions alternatives comme le wimax ou le satellite, avec l'aide financière de la région.

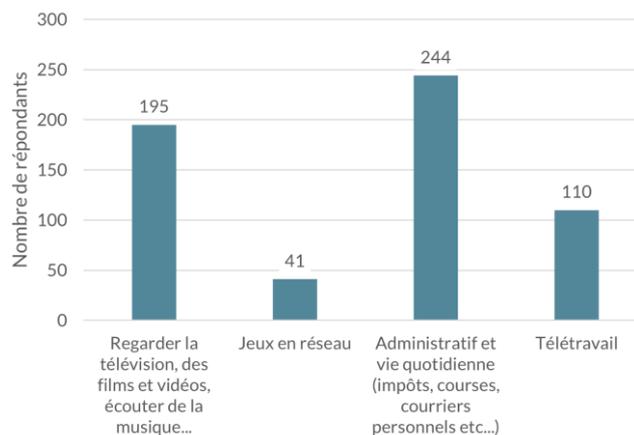
Evaluation de la qualité de la connexion internet



Concernant les usages d'internet, plusieurs réponses étaient possibles. On voit une forte prépondérance des usages de la vie quotidienne et récréatifs. La faiblesse relative des usages comme les jeux en ligne étant en partie liée à l'âge des personnes ayant répondu.

Il y a probablement une corrélation entre le niveau de satisfaction et le type d'usage.

Quel usage avez-vous d'internet ?



TÉMOIGNAGES :

“Lors de mon travail je me déplace dans de petits villages du sud de l’Yonne, beaucoup d’entre eux n’ont pas de réseau, je ne peux pas téléphoner en téléphonie mobile lorsque j’y suis. Pour y aller je ne peux pas m’aider d’un GPS interactif sur mon téléphone car il y a de grands trous dans la fourniture des informations. Plutôt que de passer à la 5G puis à la 6G etc. ce serait normal de s’assurer d’abord que tous les citoyens soient fournis en 3G ou en 4G.”

“Il y a encore beaucoup trop de zones blanches dans la campagne, tant pour le téléphone mobile que pour internet.”

“Dans le Morvan le débit est bon lorsque les foyers sont situés à proximité d’un répartiteur. Pour tous les autres le débit est très faible.”

« La région a fait des efforts financiers pour que chacun puisse avoir accès à internet, pour notre part c’était par radio ce qui fonctionnait très bien. »

H - Loisirs et culture

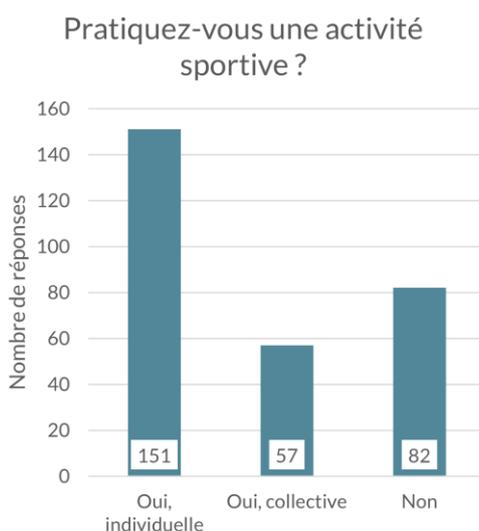
Les réponses à cette question sont à remettre dans le contexte de la crise sanitaire où les habitants n'ont pas eu des conditions normales d'accès à la culture.

Les loisirs en général recueillent une note de 6,1/10 qui se détaille ainsi : 6,2 pour le sport et 5,4 pour la culture (cf partie B – Le ressenti global).



La vaste majorité des personnes ayant répondu déclarent assister à des manifestations culturelles, et "aussi souvent que possible" pour $\frac{1}{3}$ d'entre elles.

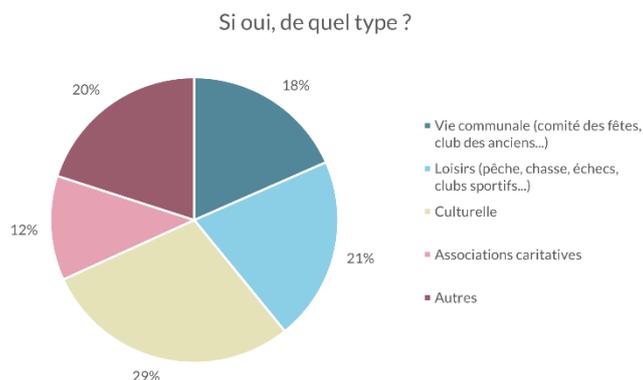
La réponse "Pas assez souvent" pour près du quart des personnes, est probablement à mettre en lien avec les critiques générales sur le manque de diversité de l'offre (voir chapitre B) ou tout simplement le manque d'accessibilité puisque nous avons vu que plus de la moitié vont ailleurs que dans l'Avallonnais (voir chapitre C – Les transports).



La pratique d'activités sportives est largement partagée.

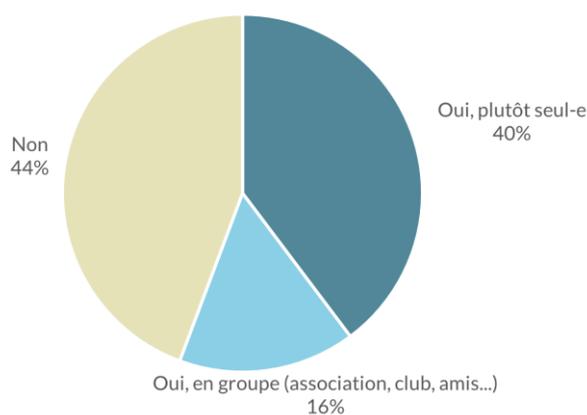
Les pratiques individuelles semblent dominer largement, probablement en lien avec la très forte part des personnes interrogées qui disent apprécier fortement la nature et les chemins, la randonnée... mais peut être également du fait du manque d'infrastructures pointé par ailleurs.

La vie associative apparaît comme très importante. Elle recueille une appréciation globale de 6,3/10; elle est régulièrement commentée dans les verbatim et 60 % des personnes ayant répondu à l'enquête déclarent y participer.



Si les activités associatives du domaine culturel dominant (près de 30%), on peut également noter une forte implication dans la vie communale.

Pratiquez-vous une activité artistique ou créative ? (musique, chant, danse, dessin, poterie, tricot...)



Les pratiques artistiques ou créatives semblent moins répandues que la culture, le sport ou les activités associatives.

Ces résultats doivent cependant être relativisés car certaines personnes peuvent avoir une pratique artistique considérée comme une pratique associative ou sportive (activités associatives de peinture, poterie, ou pratique de la danse.)

Les commentaires recueillis pour les questions générales du chapitre B – Le ressenti global et pour cette partie loisirs et culture apportent une vision très contrastée de la situation, probablement due aux niveaux d'attente, à la diversité des offres selon les lieux de vie, à une difficulté d'accéder à l'information ou tout simplement à un problème d'horaires.

TÉMOIGNAGES :

“Manque de communication sur les évènements. Des fois on découvre qu’il se passe quelque chose par hasard. »

“La culture nous manque cruellement. »

“Nous avons beaucoup de chance. Avallon est active sur la vie culturelle, associative et de loisirs.”

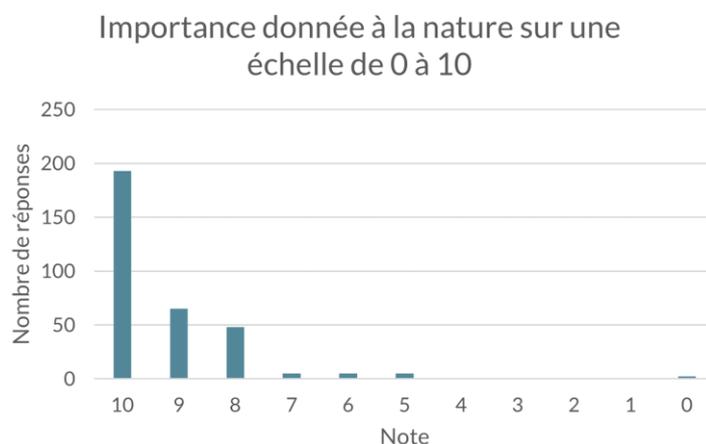
“L’Avallonnais souffre terriblement d’un manque de culture « grand public ». Les événements présentés à Avallon restent trop élitistes.”

“Horaires peu adaptés pour les personnes qui travaillent.”

“L’activité culturelle collective n’est peut-être pas très intense, mais nous avons la chance d’avoir une très bonne bibliothèque, un cinéma et la plus belle librairie de l’Yonne !”

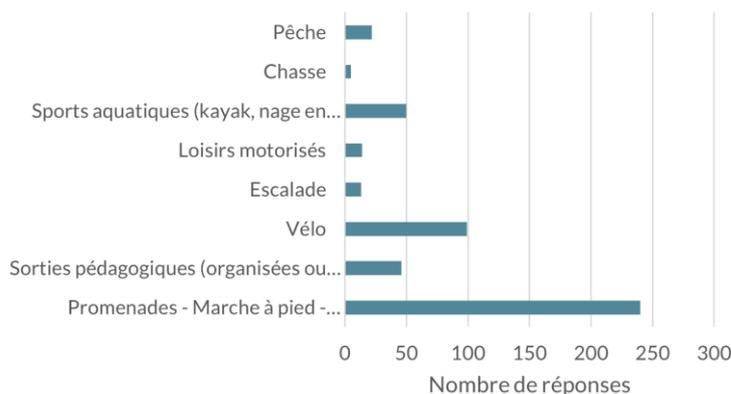
I - Nature

Sur une échelle de 1 à 10, plus de 300 enquêtés évaluent à plus de 8 l'importance qu'ils donnent à la nature dans leur vie de tous les jours. Ce constat est très probablement dû à la proximité de cette dernière dans les milieux ruraux.



Notre environnement extérieur est d'ailleurs un lieu de choix pour 98 % des sondés qui y pratiquent des activités, comme la randonnée, la promenade et le vélo qui représentent à elles seules 69 % des types d'activités pratiquées.

Types d'activités pratiquées dans la nature



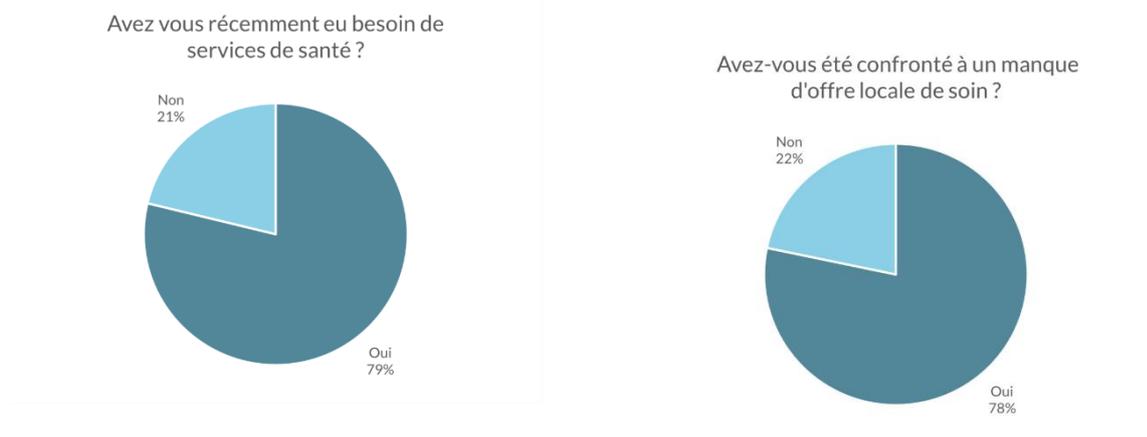
Le fait que d'autres activités de pleine nature ne soient pas aussi souvent mentionnées vient peut-être d'un manque d'offre, et/ou du panel des répondants. En tout cas, d'après ces derniers, il existe un manque d'infrastructures pour pratiquer certaines activités, tels des chemins balisés, des pistes pour le vélo ou des lieux pour l'escalade, entre autres.



J – Santé

Sans surprise au vu des résultats obtenus aux questions qui portaient sur l'appréciation globale du territoire, la santé est un sujet majeur d'insatisfaction avec une note de 3,8 sur 10.

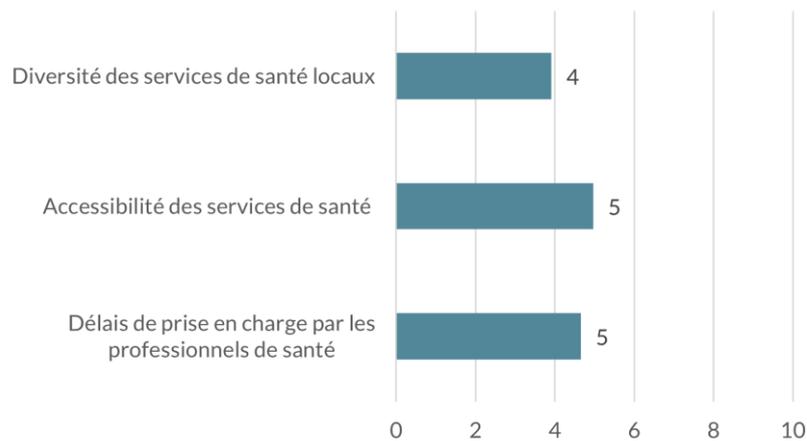
Près de 80% des personnes ayant répondu à l'enquête déclarent avoir récemment eu besoin d'un service de santé et avoir été confrontées à un manque d'offre locale.



Il est important de rappeler ici que les personnes ayant répondu à l'enquête sont en moyenne plus jeunes que la population générale locale.

La principale critique porte sur la diversité de l'offre (manque de spécialistes) mais l'accessibilité et les délais de prise en charge sont également des motifs d'insatisfaction.

Evaluation sur une échelle de 0 à 10



Le manque de spécialistes est criant avec une priorité pour les dentistes, ophtalmologues... et gynécologues !

TÉMOIGNAGES :

“Trop peu de praticiens sur le territoire, d'où un délai d'attente qui devient impensable ; ou obligation, s'il y a, de se « retourner » vers un praticien de mauvaise réputation mais dont le délai d'attente est correct.”

“Réouvrir les maternités de proximité et favoriser la création de pôles de sages-femmes mobiles qui se déplacent à domicile avant et après la naissance des enfants. »

« Dégradation progressive du service de santé sur l'Avallonnais. Les praticiens partent et ne sont pas remplacés. »

“Il est vrai que l'on se pose la question de savoir si vieillir à Avallon est la solution ou plutôt s'orienter vers des régions plus attractives en matière d'offres de santé donc déménager.”

“Il vaut mieux être en bonne santé. Je vieillis et ça ne va pas être drôle...”

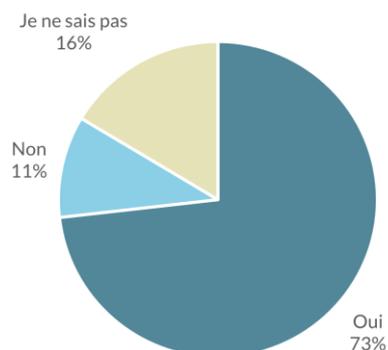
“Maternité absente donc direction Auxerre ou Semur.”

“Heureusement, il y a encore un service des urgences à l'Hôpital d'Avallon.”

K - Élections

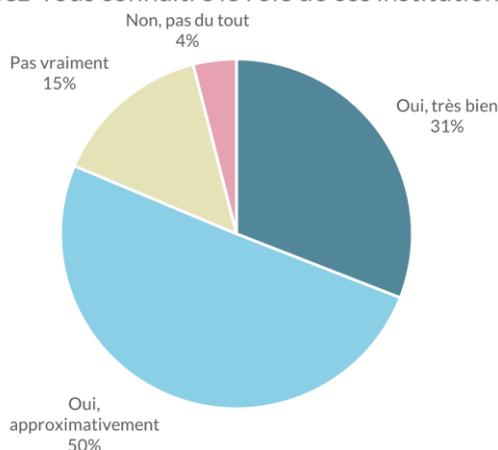
L'intention de vote au niveau national est de 53%, alors que dans notre enquête, les répondants sont 73 % à vouloir aller voter, soit une différence de 15 points et parmi les 25 % restants, la moitié n'est pas sûre de vouloir participer au vote. Cette différence par rapport aux intentions de vote nationales vient probablement du fait que les sondés ont répondu à une enquête qui a pour but de s'adresser aux candidats.

Des élections régionales et départementales vont avoir lieu dans quelques mois. Avez vous prévu de voter ?



Il semble que les répondants de l'enquête soient majoritairement au fait des compétences de la Région et du Conseil Départemental.

Pensez-vous connaître le rôle de ces institutions ?



Nous avons demandé aux enquêtés de faire remonter ce qu'ils souhaitaient demander aux futurs candidats. Cela a suscité de nombreuses réactions concernant le manque de transports en milieu rural, l'accès difficile à des services de santé, l'attractivité du territoire pour les jeunes (activité, etc) et enfin, les questions environnementales qui ne sont pas assez abordées ou, lorsqu'elles le sont, sont déconnectées du territoire.



Sur les questions environnementales intimement liées au territoire, la question forestière est très présente. La monoculture et les coupes rases sont des inquiétudes quant à l'avenir des forêts.

TÉMOIGNAGES :

"Faire plus de choses pour les jeunes, les étudiants et jeunes travailleurs, rendre l'Avallonnais plus attractif."

"Engagement fort et véritable dans la bataille face aux changements climatiques."

"Arrêter de planter des monocultures de Douglas ou de sapin de Nordmann. Planter des forêts mixtes à majorité de feuillus."

"Se battre, [...] réfléchir et mettre en place des systèmes de transport en commun ou en partage, [...] rendre encore plus accessible des moyens de transport (mobylette, scooters)."

"Avoir davantage de spécialistes en zones rurales, élaborer un réel plan de formation pour les personnels qui s'occupent des personnes âgées et augmenter leur rémunération."

"Bien qu'elle soit « régionale », je trouve la Région trop éloignée de mon quotidien."

"Qu'ils cessent un peu de s'occuper des villes pour amener un peu plus d'argent dans les campagnes !"

Conclusion de l'enquête

Les personnes qui ont répondu à cette enquête, déclarent très majoritairement aimer vivre, travailler et se divertir dans notre territoire de l'Avallonnais Nord-Morvan. La vie est bonne ici. Il y a un fort attachement.

En contrepoint à cette appréciation positive, se dégage un sentiment de délaissement, d'un territoire qui n'est pas maître de sa destinée, qui subit plus qu'il n'anticipe et impulse.

Ainsi les grandes entreprises, les grandes institutions semblent avoir un rapport utilitaire, voire prédateur à notre territoire; en tout cas elles sont peu à l'écoute, peu dans la concertation et la co-construction avec les habitants. En témoignent la fermeture de SKF, le départ de Conforama, l'exploitation intensive des forêts, l'état des services de santé avec un hôpital d'Avallon dont le service des Urgences est décrié, et le manque flagrant de spécialistes, ou encore la tension perpétuelle sur le système scolaire...

En parallèle au sentiment de délaissement, un sentiment d'impuissance voire de fatalisme ressort également (voir les *verbatim*), et il est fait assez peu mention d'un volontarisme des élus et institutions territoriales, quel qu'en soit le niveau, régional, départemental, communautaire, local. Il est difficile de dire s'il s'agit d'une information ou d'une communication défailante de leur part, ou s'il s'agit d'une inadéquation entre politiques menées et besoins réels des territoires.

On peut souligner toutefois, que les associations et par là même les habitants sont acteurs et remplissent les "vides" institutionnels, pour partie en tout cas, par les réseaux d'entraide formels et informels, comme des circuits courts alimentaires, ou des associations culturelles notamment...

Toutefois, cela reste inopérant et insuffisant pour ce qui est du "vide" sanitaire (difficile de palier par soi-même le manque de dentistes, de gynécologues... ou encore la rareté des alternatives au véhicule personnel.)

Peut être services et commerces doivent-ils retrouver le sens des mots itinérance et proximité pour que nos territoires puissent, pour longtemps encore, satisfaire jeunes et moins jeunes dans leurs besoins essentiels : se nourrir, être en bonne santé, apprendre, travailler, se divertir... sans avoir à parcourir de nombreux kilomètres chaque mois, ou être contraint à l'exil vers les centres urbains, concourant ainsi à un mouvement entropique vidant les "campagnes", au profit des "pleins" urbains.

Notre territoire, étant déjà répertorié comme faisant partie de la "diagonale du vide" par les géographes et sociologues, doit se prémunir à l'avenir de n'être qu'un réservoir spécialisé de matières premières (élevage et bois de résineux), et un espace récréatif de masse lors des vacances, pour rester un lieu de vie et d'épanouissement pour la diversité de ses habitants.

Le tourisme est vital pour notre région, mais ne doit pas faire oublier que d'autres voies sont possibles pour réveiller une économie locale au service des habitants : épiciers ambulants, maraîchers, infirmiers, dentistes itinérants, services de voitures en partage...

Puissent les futurs exécutifs régionaux, départementaux, locaux, entendre ce qui est modestement rapporté par cette enquête, qui rappelons-le ne prétend pas à l'exhaustivité, ni à la précision d'une enquête menée par les instituts habituels, mais qui a été menée avec rigueur et passion par de simples habitants de ce beau et riche territoire de l'Avallonnais et du Nord-Morvan. Des habitants qui entendent bien y vivre une vie pleine, longue et agréable, et porter leur appui à toute initiative positive pouvant y concourir...

Nous contacter

Pour tout renseignement, question ou précision, n'hésitez pas à nous écrire à :

EnqueteCitoyenneAvallonnais@protonmail.com